

Monsieur le Duc de Savoie

Aujourd'hui Mercredi je fay estat de recevoir de vos nouvelles par le courier ordinaire, mais le loisir me defaut à les pouvoir attendre pour y faire response dont j'ay esté par avance, sachant que les Doyes de Mons l'Arch. me donneront tout plein d'occupation jusqu'au jour de mon partement qui sera tout au plus tard Samedi prochain. J'auoy eu dessein de me destourner d'avec Mons l'Ambas. en chemin, pour employer le reste de cet esté en France, mais il m'a conseillé d'eviter les dangers des armées en Lorraine, pouvant aussi aisément aller de la Haye en France, comme de la ou je le quitteroy, avec d'autres mille autres considerations dont il luy a plû me faire voir plus. J'arroy je me suis ravi de ne l'abandonner point, et espere qu'en 4. ou 5. semaines ne pourrons estre que trop loing à Patrie fume. Tout le mal est, comme desirerois je pens. vous avoir écrit, que il faudra nous résoudre à sortir par ou sommes entré, et romacher encore les amertumes que j'ayca pensions avoir au aller par à la vérité ce sont la des plus dangereux passages des Alpes; et nous fait enragé que d'iceux l'air à deux costes des chemins plus aises de si loing, comme sont celuy de la Savoie, et notamment celuy de Trivis, où presque il n'y a si trouer ni difficile ni danger. Mais est vray que les neigez ne pourront nous incommoder comme par ci devant, qui sera tout ce que aurons de diversité; et puis en 10. ou 12. jours nous voila hors de l'Italie et des Monts, aille puis du reste comme il vouldra, car tout n'est que j'ay écrit. J. de Witt.

Pier au soir je receus vos lettres du 16. de Juin. Je me rejoins infiniment de n'y trouver autre que les belles nouvelles de la bonne disposition d'un chacun des vobres: je puis aussi continuer à vous donner les mesmes assurances, Dieu merci. A ce que m'écrit Mon Pere du 5. de Juin, je souhaite qu'on y songe à bon escient, et n'ay pas m'imaginé Gouarguoy beaucoup d'autres luy seroyent profitez. De ma promotion à Tadoris vous pourrez bien entendre qu'il n'y a de moyen d'en venir à bout. A tout le moins falloit il séjourner 8. ou 10. jours à l'Academie, comme a fait le fils du s. Schagin; or connaissant l'estat de mes affaires j'scay que ne pourroy me conseiller d'iceux absent d'avec Mons l'Arch. pour un seul jour, je n'ay de garde de braver d'un lieu où il alloit et de mon honneur et de mon profit et avancement. Pour ce qui est de la petite reputation que par le rapport du Doye l'autre jour, comme en d'autres occasions je me suis acquis auprès de Mons l'Arch. vous en pourrez particulièrement entendre le rapport à son retour. Si du surplus il faut que je vous dise quelques choses, sachez s'il vous plait que

L'amb. est mieux content de son service que d'aucun des autres, dont n'y en a un seul qui
ne se vante de son service, et se vante de son blâme, et de son blâme de son service.

vous attendons chacun sa collane d'oro. Les lettres est en ce faire ces lettres
certaines de dans de son retardement, et nous a prié celle qui aura Monseigneur l'amb.
à 1000. Ducats de ce fait, qui font en avoir 2. sans la prise, celle de Monseigneur
Lomme Roye à 300. celle de Monsieur l'ingénieur et moy la prise à 200. Sans
celles des autres tout en avoir à 50... Tant dit. Mais c'est le moindre
que je suis: avoir fait de ce voyage, La Dio mides. Tout ceci va de l'amb.
gouverneur, car Monseigneur l'amb. m. chargé de 3. ou 4. doubles de pechs de divers
les marchands à qui j'istroyz ne commandent pas tant de cartiers et
n'en avoir besoin, ce sont à peu près, importuniter. D'argent je n'en ay
lure d'ira, pouvant éviter la despense des changes par la courtoisie de Monseigneur
qui nous fournit, j'ay prins de l'ely 40. Ducats d'ongne pour diverses embelies
liures et par d'iceux. Et n'ayant besoin de tout ce à quoy Monseigneur l'amb.
en mon devoir, j'ay trouvé à tropos de m'en remettre à sa libéralité pour
finir. Apres demain encore, nous faisons estat de partir, et de la rendre
ce mois de salut la famille et tous les amis. Demandez
Tousjours Parents
A Paris, ce 2. de Juillet 1670.

De plus humble
vostre fils
J. de la Roche

Le 1. de l'amb. est en ce faire ces lettres
certaines de dans de son retardement, et nous a prié celle qui aura Monseigneur l'amb.
à 1000. Ducats de ce fait, qui font en avoir 2. sans la prise, celle de Monseigneur
Lomme Roye à 300. celle de Monsieur l'ingénieur et moy la prise à 200. Sans
celles des autres tout en avoir à 50... Tant dit. Mais c'est le moindre
que je suis: avoir fait de ce voyage, La Dio mides. Tout ceci va de l'amb.
gouverneur, car Monseigneur l'amb. m. chargé de 3. ou 4. doubles de pechs de divers
les marchands à qui j'istroyz ne commandent pas tant de cartiers et
n'en avoir besoin, ce sont à peu près, importuniter. D'argent je n'en ay
lure d'ira, pouvant éviter la despense des changes par la courtoisie de Monseigneur
qui nous fournit, j'ay prins de l'ely 40. Ducats d'ongne pour diverses embelies
liures et par d'iceux. Et n'ayant besoin de tout ce à quoy Monseigneur l'amb.
en mon devoir, j'ay trouvé à tropos de m'en remettre à sa libéralité pour
finir. Apres demain encore, nous faisons estat de partir, et de la rendre
ce mois de salut la famille et tous les amis. Demandez
Tousjours Parents
A Paris, ce 2. de Juillet 1670.

De Londres
Mlle